

LES HUITRES DE LA MER ROUGE  
(D'APRÈS LES MATÉRIAUX RECUEILLIS PAR LE D<sup>r</sup> JOUSSEAUME),

PAR M. ED. LAMY.

(Suite.)

---

**Ostrea fluctiger** Jousseau.

Voisines de l'*O. crenulifera* paraissent être également trois formes créées par le D<sup>r</sup> Jousseau pour des Huitres fixées sur des coquilles de Gastéropodes : *O. fluctiger*, *O. pustula*, *O. cuneola*, qu'il admet lui-même pouvoir être des variétés d'une même espèce comparable à l'*O. guineensis* Dunker et dont il donne les descriptions suivantes :

« *O. cuneola* Jousseau (1).

« *Testa minima, subtrigono-ovata, tenuis, subæquivalvis, glabra, flavido-alba, lineis pallido-purpureis saepe radiata; valva superior plana aut canaliculata; valva inferior convexicula, radiatim superficialiter nodato-costata et concentricè irregulariter striata; pagina interna nitens, alba vix margaritacea; nates parvi, acuti; area cardinalis parva, trigona, vix tripartita, lateraliter minutissime crenata.*

« Diam. 15 à 20 millimètres.

« Coquille petite, à test mince, de forme ovale, mais beaucoup plus large en arrière : le bord est arrondi, alors que les parties latérales sont presque droites. La valve inférieure, convexe en dehors, présente, à la surface, des stries concentriques irrégulières et de larges côtes rayonnantes noduleuses et peu saillantes; assez profondément excavée en dessous, elle est, comme la valve supérieure, d'un blanc de porcelaine avec une bordure mince et jaunâtre formée par les couches superficielle de la coquille. L'impression musculaire, en forme de demi-lune, est large et peu apparente. La valve supérieure, convexe près des crochets, se déprime en gouttière postérieurement : elle est recouverte d'un épitest lisse, gris-jaunâtre, et de petits filets, s'irradiant du sommet à la base, en divisent

(1) Le D<sup>r</sup> Jousseau avait d'abord appelé, dans sa collection, cette espèce *O. glabra*.

la surface en plusieurs petits secteurs. Sur quelques individus on voit également se détacher, sur le fond jaunâtre de cette valve, de petites fascies gris bleuâtre, assez espacées, étroites et rayonnantes. Les crochets, presque toujours déjetés à gauche, sont acuminés, mais peu saillants. La surface ligamentaire assez étendue, surtout sur la valve inférieure, où elle est divisée en trois parties par une gouttière médiane assez profonde, est presque toujours inclinée et recourbée en dessous. En arrière de cette surface, les bords latéraux des valves sont très finement denticulés dans le tiers environ de leur longueur.

« Lorsque l'*O. cuneola* fixe seulement une de ses parties sur un corps arrondi, la valve supérieure en porte toujours l'empreinte, et la partie libre de la coquille, qui se développe normalement, est convexe en dessous, plane ou légèrement concave en dessus; mais si la coquille est adhérente, par toute l'étendue de sa valve inférieure, sur une surface raboteuse, la valve supérieure se voûte et prend l'empreinte des aspérités de l'objet sur lequel l'Huître s'est fixée, fait qui s'observe, du reste, non seulement sur des Huîtres de plusieurs espèces, mais encore chez d'autres familles dont la coquille s'attache par l'une de ses valves sur un substratum.

« Hab. — Suez, Obock, Djibouti, Aden. J'ai trouvé sur la plage d'Aden, où les flots les avaient rejetés, des amas considérables de coquilles de cette espèce : toutes étaient fixées en nombre variable sur des Turritelles et quelques autres Gastéropodes de petite taille. » (D<sup>r</sup> J.)

De même que pour les Anomies, la coquille, chez les Huîtres, peut, en effet, reproduire plus ou moins fidèlement les accidents de la surface des corps sur lesquels le Mollusque s'est développé : c'est ainsi que Lamarck (1819, *An. s. vert.*, VI, 1<sup>re</sup> p., p. 208) a établi son *O. tuberculata* sur une coquille couverte de tubercules semi-globuleux, produits par l'empreinte d'Astrées sur lesquelles ce spécimen s'était fixé, et E.-A. Smith (1878, *P. Z. S. L.*, p. 730, pl. XLVI, fig. 12) a figuré notamment un *Ostrea* sp., qui montrait la sculpture granuleuse d'un *Trochus maculatus* L. auquel il avait adhéré.

« *O. pustula* Jousseau.

« *Testa parvula, irregulariter ovata, inæquivalvis, crassa, rudis, purpureo-fusca, marginibus albo radiatis; pagina interna viridis; valvæ inferioris pars adhærens plana, lateraliter erecta, costata; valva superior convexa, ad peripheriam excavata; margines utrinque denticulati; area cardinalis lata, rugosa, sæpe convexa.*

« Diam. 6 à 8 millimètres.

« Coquille subglobuleuse ou ovale, qui est fixée, en général, sur des coquilles de Gastéropodes; son test, rugueux à la surface, est solide et assez épais; sa couleur est brune, quelquefois zébrée de blanc; la partie

relevée des bords de la valve inférieure est toujours d'une teinte plus claire et souvent blanchâtre : sur cette partie se dessinent nettement, dans la majorité des individus, de petites lignes perpendiculaires de couleur violacée ou gris bleuâtre. La valve inférieure, à bords assez larges, qui s'élèvent brusquement, adhère par une large surface : sur leur pourtour, ses bords sont creusés de sillons perpendiculaires qui séparent des côtes arrondies saillantes, et ils sont découpés en dents de scie sur leur périphérie. La valve supérieure, un peu plus étroite, est fortement bombée à sa naissance et déprimée en gouttière sur les bords; sa surface, presque lisse, est tuberculeuse ou costulée; ses bords se terminent en denticules qui s'engrènent avec ceux du bord correspondant. La surface ligamentaire, sur laquelle s'applique, en se recourbant, le crochet de la valve supérieure, est assez large : dans presque tous les individus que j'ai examinés, elle est formée d'une côte centrale large et peu saillante et de deux sillons latéraux beaucoup plus étroits que la côte.

« Hab. — Aden. On trouve cette espèce fixée sur de petits Cérithes et quelques autres petites coquilles qui vivent au milieu des fucus et des algues. » (D<sup>r</sup> J.)

« *O. fluctiger* Jousseaume.

« Testa depressa, ovata, sæpe deformis, omnino nitens, alba aut violaceo tincta, intus alba aut viridis; epitesta caduca, lævis, ad margines squamosa, sordide lutea aut nigricans, interdum fasciis luteis nigrisque alternantibus radiata; valva inferior fere omnino adhærens, lateribus erectis; valva superior minor, vix convexa; umbones acuti, parvi, plerumque sinistrorsum curvati; margines omnino dentati, in cardinis regione dentibus fortioribus armati; impressio lunata; area cardinalis triangularis in medio excavata, lateraliter convexa.

« Diam. 25 à 35 millimètres.

« Coquille déprimée, dont la forme irrégulière est celle d'un ovale allongé, atténué en avant et large en arrière; son sommet, terminé par une petite pointe, est presque toujours fortement déjeté à gauche : chez certains individus cette déviation est si grande qu'il se trouve sur l'une des parties latérales dans une direction perpendiculaire au diamètre longitudinal de la coquille. Le test est assez épais, compact et résistant; il est recouvert par un épitest épais et caduc, lisse en avant et lamelleux sur les bords : sa couleur est d'un brun noirâtre uniforme ou interrompu par des stries rayonnantes d'une teinte plus claire, ce qui donne à la coquille un aspect de *Vulsella*. Au-dessous de cet épitest, presque toujours détruit en totalité ou en partie par le frottement, la coquille est toute blanche ou ombrée d'une teinte lilas. Les parties dénudées, lorsqu'elles ne sont pas corrodées par des parasites, sont si brillantes qu'on les dirait recouvertes

d'une couche de vernis. La valve inférieure est adhérente dans presque toute son étendue; ses bords se dressent, en général, à angle droit; ils sont lamelleux et offrent un contour irrégulier : le bord droit est plus large que le gauche. L'intérieur de cette valve, ainsi que celui de la valve opposée, est d'un blanc jaunâtre ou verdâtre à reflets nacrés. L'impression musculaire a la forme d'un croissant dont l'extrémité interne est plus courte, arrondie et beaucoup plus large que l'externe : elle est toujours très nettement accusée et souvent ondulée par des stries concentriques. La valve supérieure, plus étroite que l'inférieure, sur laquelle elle s'emboîte comme un couvercle, est bombée et très souvent couverte de tubérosités disséminées et irrégulières : à l'intérieur, la partie cartilagineuse de ses bords est séparée de la partie calcaire par un bourrelet arrondi, couvert de petites dents plus saillantes près du ligament, où elles s'étendent en formant, sur la partie externe du bord, des crénelures apparentes lorsque les deux valves sont emboîtées. Les sommets, sur les deux valves, sont presque toujours recourbés sur la face adhérente. La surface ligamentaire, beaucoup plus étendue sur la valve inférieure, est triangulaire et fortement déprimée au milieu.

«Dunker (1859, *Index Moll. Guin. infer. coll. Tams*, p. 43, pl. VII, fig. 12-28) a décrit, avec l'appellation d'*O. guineensis*, un ou plusieurs *Ostrea* de la côte occidentale d'Afrique qui ressemblent, sous divers rapports, à l'espèce que je viens de décrire. D'après sa description je crois même qu'il a eu des individus identiques à ceux recueillis par moi sur la côte orientale; mais les exemplaires qu'il a fait figurer sont différents : aussi ai-je la ferme conviction que Dunker a compris plus d'une espèce sous le nom de *guineensis*.

«Hab. — Suez, Massaouah, Obock, Djibouti, Perim, Aden.

«Cette espèce (*fluctiger*); ainsi que les *O. cuneola* et *pustula*, qui n'en sont peut-être que des variétés, se fixe, en général, sur les coquilles des Mollusques qui vivent dans les marécages, tels que les *Strombus* et les *Fasciolaria*, ou sur des corps mobiles que les flots de la mer changent de place à presque toutes les marées; quelquefois, cependant, on rencontre des individus appliqués sur des corps fixes, mais le fait est si rare qu'on peut le considérer comme une aberration.

«En général, les *Ostreidæ*, par un mode de vie qui leur est commun, d'ailleurs, avec un certain nombre d'autres Bivalves, accolent, après la naissance, leur coquille sur des corps sous-marins ou sur les rochers du littoral et, parcourant toutes les périodes de leur existence à l'endroit où elles sont fixées, doivent attendre que les matières nutritives leur soient apportées par le déplacement continu des eaux de la mer.

«Au contraire, les espèces que je viens de décrire, sans pouvoir se soustraire à la loi qui les oblige à se fixer, ont cependant trouvé le moyen

de se faire transporter d'un point à un autre par les animaux dont elles sont devenues les commensales en se fixant à leurs coquilles; ou bien, si c'est sur des coquilles mortes ou des corps mouvants qu'elles sont adhérentes, les flots se chargent de leur déplacement. Il leur serait, du reste, impossible de vivre attachées sur des corps immobiles, sans être étouffées par le sable et la vase qui s'accumulent journellement dans les endroits où je les ai trouvées.

« Si, d'une part, l'Huître, ainsi à cheval sur un Gastéropode, se trouve toujours maintenue au-dessus de la boue ou du sable, qui pourrait l'étouffer, et profite de son transport pour saisir au passage les aliments disséminés dans l'eau, d'autre part le Gastéropode, qui lui sert de monture, change d'aspect : la partie de sa coquille où se fixe l'Huître se couvre de concrétions de toutes sortes et ressemble tellement à une roche sous-marine que, quand, à marée basse, il s'est enfoncé dans le sable, il est rendu méconnaissable par ce maquillage et peut échapper à la voracité de ses nombreux ennemis et notamment des Oiseaux de rivage. » (D<sup>r</sup> J.)

#### OSTREA CRISTA-GALLI Linné.

L'*Ostrea crista-galli* Linné [*Mytilus*] (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 704) est caractérisé par ses plis peu nombreux élevés à angles aigus.

« Hab. — Aden : on ne rencontre que très rarement cette espèce qui vit à une assez grande profondeur. » (D<sup>r</sup> J.)

#### OSTREA HYOTIS Linné.

L'*Ostrea hyotis* Linné [*Mytilus*] (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 704) est une coquille arrondie, plus ou moins irrégulière, ornée de lamelles concentriques et de plis rayonnants anguleux avec épines semitubulaires ou écailleuses.

« Hab. — Obock, Djibouti, Perim, Aden : les individus se trouvent souvent isolés au milieu des rochers ou des bancs madréporiques. A Djibouti, au sud-ouest du plateau du Marabout, j'ai rencontré, à 600 mètres environ de la côte, sur le récif madréporique qui lui sert de contrefort, un banc d'*O. hyotis* d'une longueur de 50 à 60 mètres sur une largeur de 7 à 8 mètres. » (D<sup>r</sup> J.)

#### OSTREA NUMISMA Lamarck.

L'*O. numisma* Lamarck (1819, *An. s. vert.*, VI, 1<sup>re</sup> p., p. 205), des mers d'Australie, a pour type, dans la collection du Muséum national de Paris, un individu qui, comme le dit Deshayes (1836, *An. s. vert.*, 2<sup>e</sup> éd., VII, p. 222), est fruste et mal caractérisé : par suite, Hauley (1856, *Cat.*

*Rec. Biv. Sh.*, p. 297) était d'avis de supprimer cette espèce; cependant, ultérieurement, Deshayes (1863, *Cat. Moll. Réunion*, p. 36) lui a assimilé, avec point d'interrogation, une coquille de la Réunion.

Le Dr Jousseau me lui a, dans sa collection, identifié des Huîtres de la Mer Rouge, qui peuvent dépasser 60 millimètres de diamètre et, dans ses notes, il admet que « l'on doit rattacher à cet *O. numisma* les trois formes suivantes :

« Var. *lentiginosa* Sowerby (1871, in Reeve, *Conch. Ic.*, pl. XXIV, fig. 58 a-b);

« Var. *inæquivalvis* Sowerby (*ibid.*, pl. XXXII, fig. 82 a-b);

« Var. *violacea* Deshayes (1863, *Cat. Moll. Réunion*, p. 35) : cette variété ne diffère des deux précédentes que par une taille plus petite et par la cavité plus grande de la valve inférieure.

« En ne considérant que la forme et les macules violacées très intenses, largement réparties sur quelques individus et disparaissant complètement sur d'autres, je pourrais décrire, en outre, trois ou quatre formes nouvelles et bien distinctes des précédentes.

« Hab. — Suez, Djibouti, Perim, Aden. » (Dr J.)

Von Martens (1880, in Möbius, *Beitr. Meeresf. Mauritius*, p. 311) avait déjà émis l'opinion que l'*O. inæquivalvis* Sow. est peut-être la même espèce que l'*O. violacea* Desh.

*Ostrea alveatula* Jousseau  
= *O. lima* Sow. (non L.).

Le Dr Jousseau propose d'appeler *O. alveatula* l'Huître nommée *O. lima* par Sowerby (1871, in Reeve, *Conch. Ic.*, pl. XX, fig. 45), car il existait déjà un *Ostrea lima* Linné (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 699) qui est devenu le type du genre *Lima* Bruguière; et, contrairement à l'opinion émise par Sowerby, il pense que la sculpture chagrinée des deux valves de cette espèce est due à ce qu'elles portent l'impression de la surface des madrépores sur lesquels la valve inférieure est appliquée dans toute son étendue et dont elle prend l'empreinte granuleuse; ces rugosités se reproduisent sur la valve supérieure; la couleur est variable, tantôt uniforme, tantôt mélangée : avec des individus d'un brun plus ou moins foncé pouvant passer au rouge, on trouve des spécimens blancs avec ou sans pointillé rose.

« Hab. — Massaouah, Djibouti, Aden. » (Dr J.)

(A suivre.)